

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 971

Artikel: La presse comme auberge espagnole
Autor: Bossy, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1011257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ostensiblement accordé son appui afin de s'assurer en vue des élections au Conseil national des appuis intercantonaux et par là même un accès à la télévision. Il était d'ailleurs paradoxal que la rupture sociale-démocrate se fasse contre le caractère prétendument doctrinaire du PS, à l'heure où il l'est si peu; on serait même tenté de dire trop peu. Le deuxième fait marquant est le renversement de majorité au Conseil communal, résultant de l'alliance rose-verte et de la rentrée du POP. Contrairement à

un flou qu'entretient la presse, les choses sont déjà jouées. On comprend dès lors mal l'obstination de certains commerçants lausannois à s'afficher contre la nouvelle majorité, alors que Lausanne a besoin de regrouper ses forces sans exclusive partisane; on ne comprend pas mieux les innombrables déclarations de la radicale Cohen-Dumani sur tout ce qu'elle réalisera: sans majorité au Conseil communal, c'est du bavardage politique.

Il serait souhaitable dans l'intérêt de

Lausanne que la nouvelle majorité se retrouve à l'exécutif. La revendication de quatre sièges est respectueuse de la proportionnelle. La capitale aurait à la fois une majorité, mais sans exclusive brutale. Une alternance douce.

On dira la même chose de la syndicalité. Yvette Jaggi a beaucoup d'atouts: sa capacité de représenter la ville dans le monde politique suisse, sa culture qu'elle sait entretenir, ce qui est rare chez les suroccupés, sa générosité, son expérience approfondie du fonctionnement des rouages municipaux. Il lui restera à prouver d'autres choses encore: capacité de décision, écoute et animation. L'exercice dira, dans quatre ans, si l'épreuve et la preuve ont été concluantes. Et pour cela, il faut lui donner sa chance. En face, une candidature dite de combat: mais ni l'expérience antérieure, ni surtout la majorité du Conseil communal ne rendent réaliste et désirable un autre type de «succès» que celui qu'on appelle «d'estime». ■

ELECTIONS GENEVOISES

La presse comme auberge espagnole

(jpb) Un mois après l'élection du Grand Conseil, les Genevois élisent dimanche leurs conseillers d'Etat. Après une campagne morne où la presse locale a joué, pour les candidats, le self-service davantage que le quatrième pouvoir.

Pensez-vous que faire la vaisselle ou non est un critère décisif pour désigner les membres du gouvernement? Dans ce cas la *Tribune de Genève* vous aura permis de faire votre choix. Cette question faisait partie de la moulinette identique à laquelle chaque candidat-e a été hâché-e, divisée en trois parties: la tête (questions politiques), le cœur (questions de caractère), les jambes et les mains (questions de comportement personnel). Un point commun à tous ces articles: affirmez et l'on reproduira, sans contradiction ou mise en perspective.

Le Courrier a choisi un angle d'attaque plus politique: l'entretien approfondi sur quatre thèmes (politique d'asile et immigration, argent sale et fonctionnement de la justice, crise du logement et transports). Et le journaliste se fait l'honnête courtier des idées émises par son interlocuteur-trice. Ce quotidien a par ailleurs repris une formule jusqu'alors réservée à la *Feuille d'avis officielle* diffusée tous ménages: la dissertation sur un sujet libre, en 40 lignes. Dans cette veine, *La Suisse* a pourtant battu des records (de vacuité ou de densité, on ne sait trop) en donnant aux candidats 6 lignes par thème sur la spéculation, l'asile, le coût de la santé ainsi qu'un sujet à choix. Elle avait par

ailleurs déjà publié des entretiens avec les candidat-c-s à deux reprises.

Il n'y a guère que le *Journal de Genève* qui ait véritablement pris le risque du classique portrait assumé par son auteur, complété de la réaction de l'intéressé-e à sa lecture. Des responsables de la politique cantonale dans les quatre quotidiens, Françoise Buffat est la seule à avoir l'ancienneté, la maturité et l'expérience suffisantes: ceci explique sans doute cela. Mais, là encore, une présentation assez psychologique et, au fond, «tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil».

«Ah, diable, mais qu'auriez-vous donc voulu?» La presse pourrait faire preuve de professionnalisme plutôt que de complaisance, et jouer, pour le peuple, le rôle des consultants en sélection de personnel qui préparent à l'intention des entreprises et des administrations les dossiers en vue des nominations de quelque importance. Cela commence, bêtement, par la définition du poste et des aptitudes qu'il implique: on aurait pu apprendre quelque chose sur le métier de conseiller d'Etat, le fonctionnement des départements et du collège gouvernemental.

Pour les conseillers d'Etat sortants, une analyse rétrospective de leur bilan, leur comportement, n'aurait pas été un crime de lèse-majesté; et les candidats qui se présentent pour la première fois ont aussi un curriculum vitae qui mérite investigation. Car il s'agit de confronter les candidatures au profil de la fonction et les politiciens à leurs actes. ■

ÉCHOS DES MÉDIAS

Première aux Etats-Unis. Depuis quelques mois le premier journal diffusé par téléfax paraît à Hartford dans le Connecticut. Edité par un journal du matin, le *Courant Fax Paper* est à 16h.30 sur le pupitre des abonnés. Il s'agit d'une page et demi au format A4. D'autres éditeurs étudient la formule.

La S.A. du Journal de Genève double son capital pour financer le renouvellement des installations techniques et le développement de la société. Le nouveau capital sera de 6'250'000 francs (DP: 50'000 francs).

Les alliances des parties publicitaires des journaux se multiplient: après «4x4» des quotidiens de langue française du Jura neuchâtelois, du canton du Jura et de Bienne, voici *Triangolo* de trois quotidiens bernois de langue allemande: *Bieler Tagblatt*, *Der Bund* et *Thuner Tagblatt*. La régie publicitaire de tous ces journaux est assumée par Publicitas.